

# La Minerve

## JOURNAL POLITIQUE, LITTÉRAIRE, AGRICOLE, COMMERCIAL ET D'ANNONCES.

VOL. XLII.

EDITION QUOTIDIENNE MONTREAL SAMEDI MATIN 17 AVRIL 1869

No. 185.

### Acte concernant la Faillite 1864

ET SES AMENDEMENTS.  
DANS LA COUR SUPERIEURE.  
DUPUIS & LABELLE,  
TANCRÈDE SAUVAGEAU,  
EDOUARD MOISE DUPUIS,  
PIERRE EDOUARD LABELLE,  
Par DUBAMEL & DROUET,  
MONTREAL, 26 JANVIER 1869—117 J.

### Acte concernant la Faillite 1864

ET SES AMENDEMENTS.  
DANS LA COUR SUPERIEURE.  
DANS L'AFFAIRE DE  
WILLIAM MAUME, FAILLI.  
Le DIX-SEPTIEME JOUR DE JUIN prochain, le sous-juré fera application à la dite Cour pour obtenir son décharge en vertu du dit acte.  
WILLIAM MAUME,  
H. W. AUSTIN,  
MONTREAL, 17 MARS 1869.—119—11m

### Acte concernant la Faillite 1864

ET SES AMENDEMENTS.  
DANS LA COUR SUPERIEURE.  
DANS L'AFFAIRE DE  
WILLIAM MAUME, FAILLI.  
Le DIX-SEPTIEME JOUR DE JUIN prochain, le sous-juré fera application à la dite Cour pour obtenir son décharge en vertu du dit acte.  
WILLIAM MAUME,  
H. W. AUSTIN,  
MONTREAL, 17 MARS 1869.—119—11m

### Acte des Faillites, de 1861.

Le DIX-SEPTIEME JOUR DE JUIN prochain, le sous-juré fera application à la dite Cour pour obtenir son décharge en vertu du dit acte.  
WILLIAM MAUME,  
H. W. AUSTIN,  
MONTREAL, 17 MARS 1869.—119—11m

### Acte concernant la Faillite 1864

ET SES AMENDEMENTS.  
DANS LA COUR SUPERIEURE.  
DANS L'AFFAIRE DE  
WILLIAM MAUME, FAILLI.  
Le DIX-SEPTIEME JOUR DE JUIN prochain, le sous-juré fera application à la dite Cour pour obtenir son décharge en vertu du dit acte.  
WILLIAM MAUME,  
H. W. AUSTIN,  
MONTREAL, 17 MARS 1869.—119—11m

### Acte concernant la Faillite 1864

ET SES AMENDEMENTS.  
DANS LA COUR SUPERIEURE.  
DANS L'AFFAIRE DE  
WILLIAM MAUME, FAILLI.  
Le DIX-SEPTIEME JOUR DE JUIN prochain, le sous-juré fera application à la dite Cour pour obtenir son décharge en vertu du dit acte.  
WILLIAM MAUME,  
H. W. AUSTIN,  
MONTREAL, 17 MARS 1869.—119—11m

### Acte concernant la Faillite 1864

ET SES AMENDEMENTS.  
DANS LA COUR SUPERIEURE.  
DANS L'AFFAIRE DE  
WILLIAM MAUME, FAILLI.  
Le DIX-SEPTIEME JOUR DE JUIN prochain, le sous-juré fera application à la dite Cour pour obtenir son décharge en vertu du dit acte.  
WILLIAM MAUME,  
H. W. AUSTIN,  
MONTREAL, 17 MARS 1869.—119—11m

### Acte concernant la Faillite 1864

ET SES AMENDEMENTS.  
DANS LA COUR SUPERIEURE.  
DANS L'AFFAIRE DE  
WILLIAM MAUME, FAILLI.  
Le DIX-SEPTIEME JOUR DE JUIN prochain, le sous-juré fera application à la dite Cour pour obtenir son décharge en vertu du dit acte.  
WILLIAM MAUME,  
H. W. AUSTIN,  
MONTREAL, 17 MARS 1869.—119—11m

### Acte concernant la Faillite 1864

ET SES AMENDEMENTS.  
DANS LA COUR SUPERIEURE.  
DANS L'AFFAIRE DE  
WILLIAM MAUME, FAILLI.  
Le DIX-SEPTIEME JOUR DE JUIN prochain, le sous-juré fera application à la dite Cour pour obtenir son décharge en vertu du dit acte.  
WILLIAM MAUME,  
H. W. AUSTIN,  
MONTREAL, 17 MARS 1869.—119—11m

### Acte concernant la Faillite 1864

ET SES AMENDEMENTS.  
DANS LA COUR SUPERIEURE.  
DANS L'AFFAIRE DE  
WILLIAM MAUME, FAILLI.  
Le DIX-SEPTIEME JOUR DE JUIN prochain, le sous-juré fera application à la dite Cour pour obtenir son décharge en vertu du dit acte.  
WILLIAM MAUME,  
H. W. AUSTIN,  
MONTREAL, 17 MARS 1869.—119—11m

### Acte concernant la Faillite 1864

ET SES AMENDEMENTS.  
DANS LA COUR SUPERIEURE.  
DANS L'AFFAIRE DE  
WILLIAM MAUME, FAILLI.  
Le DIX-SEPTIEME JOUR DE JUIN prochain, le sous-juré fera application à la dite Cour pour obtenir son décharge en vertu du dit acte.  
WILLIAM MAUME,  
H. W. AUSTIN,  
MONTREAL, 17 MARS 1869.—119—11m

### Acte concernant la Faillite 1864

ET SES AMENDEMENTS.  
DANS LA COUR SUPERIEURE.  
DANS L'AFFAIRE DE  
WILLIAM MAUME, FAILLI.  
Le DIX-SEPTIEME JOUR DE JUIN prochain, le sous-juré fera application à la dite Cour pour obtenir son décharge en vertu du dit acte.  
WILLIAM MAUME,  
H. W. AUSTIN,  
MONTREAL, 17 MARS 1869.—119—11m

### Acte concernant la Faillite 1864

ET SES AMENDEMENTS.  
DANS LA COUR SUPERIEURE.  
DANS L'AFFAIRE DE  
WILLIAM MAUME, FAILLI.  
Le DIX-SEPTIEME JOUR DE JUIN prochain, le sous-juré fera application à la dite Cour pour obtenir son décharge en vertu du dit acte.  
WILLIAM MAUME,  
H. W. AUSTIN,  
MONTREAL, 17 MARS 1869.—119—11m

### Acte concernant la Faillite 1864

ET SES AMENDEMENTS.  
DANS LA COUR SUPERIEURE.  
DANS L'AFFAIRE DE  
WILLIAM MAUME, FAILLI.  
Le DIX-SEPTIEME JOUR DE JUIN prochain, le sous-juré fera application à la dite Cour pour obtenir son décharge en vertu du dit acte.  
WILLIAM MAUME,  
H. W. AUSTIN,  
MONTREAL, 17 MARS 1869.—119—11m

### Acte concernant la Faillite 1864

ET SES AMENDEMENTS.  
DANS LA COUR SUPERIEURE.  
DANS L'AFFAIRE DE  
WILLIAM MAUME, FAILLI.  
Le DIX-SEPTIEME JOUR DE JUIN prochain, le sous-juré fera application à la dite Cour pour obtenir son décharge en vertu du dit acte.  
WILLIAM MAUME,  
H. W. AUSTIN,  
MONTREAL, 17 MARS 1869.—119—11m

### Acte concernant la Faillite 1864

ET SES AMENDEMENTS.  
DANS LA COUR SUPERIEURE.  
DANS L'AFFAIRE DE  
WILLIAM MAUME, FAILLI.  
Le DIX-SEPTIEME JOUR DE JUIN prochain, le sous-juré fera application à la dite Cour pour obtenir son décharge en vertu du dit acte.  
WILLIAM MAUME,  
H. W. AUSTIN,  
MONTREAL, 17 MARS 1869.—119—11m

## COMPAGNIE D'ASSURANCE NORTH BRITISH AND MERCANTILE

Cinquante-Neuvième Rapport Annuel.

INCORPORÉE PAR CHARTRE ROYALE.

BUREAUX PRINCIPAUX:

EDINBURGH ..... 64, PRINCES STREET  
LONDON ..... 61, THREADNEEDLE STREET, E. C.

West-End Office ..... 8, WATERLOO PLACE, Pall Mall, S. W.

ÉTAT POUR 1869.

Tous ces derniers, y compris le Président et les Vice-Présidents, sont actionnaires.

PRÉSIDENT—Sa Grâce le Duc de Roxburgh, K. T.  
VICE-PRÉSIDENTS—Sa Grâce le Duc de Sutherland,  
Sa Grâce le Duc de Abercorn, K. G.  
Sir John L. M. Lawrence, Bart., G. C. B. et K. S. I.

DIRECTEURS EXTRAORDINAIRES.  
Robert Dalou Warlaw Ramsay, Ecr. de Whitehall; Sir David Dundas de Dunbar, Bart.; le Très-Honorable Comte d'Aberdeen; Sir Matthew W. Ridley, Bart., M. P.; Sir Walter James, Bart.; Sir George Campbell de Sacoath, Bart.; Sir Robert Hay, de Hayston; David Mahony, Ecr.; Dublin; le Très-Honorable Comte de Strathmore; John Cookson, Ecr.; Melton Park; le Très-Honorable Vicomte Melville, K. C. B.; le Très-Honorable Sir James Ferguson, de Kilkerran, Bart.

DIRECTEURS ORDINAIRES.

EDINBURGH. LONDRES.  
Robert Blair Macconochie, Ecr. de Gratonville.  
Sir James Gardner Baird, Bart.  
David Davidson, Ecr., Trésorier de la Banque d'Écosse.  
Sir A. C. R. Gibson-Maitland, Bart., M. P.  
John Craigie Alcock, Ecr., de Cranmond.  
Evan Allan Hunter, Ecr., W. S.  
George Auldjo Jamieson, Ecr., C. A.  
J. F. W. Drummond, Ecr., Marchand.  
James Campbell Tait, Ecr., W. S.  
D. B. Wauchop, Ecr., Marchand, Letth.  
Frederick Pitman, Ecr., W. S.  
Alexander Howe, Ecr., W. S.

Secrétaire—John Ogilvie.  
Actuaire—David Chisholm.  
Officier Médical—John Moir, M. D., Président du Collège Royal des Chirurgiens, Edinbourg.

Auditeur—GEORGE MURRAY, C. A.  
Directeur Général—DAVID SMITH.

Rapport des Directeurs de la Compagnie d'Assurance 'North British and Mercantile,' présentée à la cinquante-neuvième Assemblée Générale de la Compagnie, tenue à Edinbourg le premier de Mars 1869.

Les Directeurs soumettent l'état suivant des Transactions de la Compagnie durant l'année 1869 :

Les Directeurs ont rapporté l'année dernière que les Prémiums reçus durant l'année 1867, après en avoir déduit les ré-assurances, ont atteint le somme de £297,437 19s 9d. Durant l'année 1868 les Prémiums reçus ont été de £401,283 19s 11d. En déduisant les ré-assurances, les Prémiums nets reçus ont été de £418,544 18s 9d. Les Prémiums nets reçus ont été de £418,544 18s 9d.

Augmentation continue ainsi démontrée est satisfaisante comme montrant le caractère progressif des affaires.

Les Directeurs ont, comme d'ordinaire, mis de côté un tiers des Prémiums du Feu reçus durant l'année écoulée, se montant à £138,014 18s 10d, pour rencontrer certaines pertes qui pourraient survenir sur les Polices de Feu pour 1869 et qui ne sont pas exprimées.

Les pertes par le Feu durant l'année 1869 se montent à £222,792 14s.

On a émis 908 Polices durant l'année, assurant £785,382, et les nouveaux Prémiums sur ses Polices se montent à £237,574 8s 4d.

Les décès survenus durant l'année ont été de 151, sur 200 polices; et les sommes qu'on a dû payer avec les additions de Bonus se montent à £135,691 16s 6d.

Dans le DÉPARTEMENT DE L'ANNUITÉ on a émis 41 Bons, assurant des Annuités pour un montant de £1,369 8s. 10d. annuellement, pour lesquelles la Compagnie a reçu la somme de £17,208 7s. 6d.

Durant l'année 36 Annuités sont tombées relevant la Compagnie d'un paiement annuel de £1,369 8s. 10d.

Les Directeurs recommandent qu'un dividende de £12 par cent on les par action avec un Bonus de £1,369 8s. 10d. annuellement, pour lesquelles la Compagnie a reçu la somme de £17,208 7s. 6d.

Après avoir payé ce dividende et le Bonus, le résultat des affaires pour l'année a été qu'on ajouta £44,452 14s. 10d. au fonds de réserve.

On a soumis à l'Assemblée la feuille de balance des Livres de la Compagnie, montrant que le montant du fonds de réserve, après avoir payé le dividende et le Bonus, sera de £297,437 19s. 9d., à part du Prémium de réserve de £138,014 18s. 10d. mis de côté pour rencontrer les fonds des risques d'incendie se montant ensemble à £450,000 0s. 11d. Au 31 de Décembre 1868, ces fonds, après le paiement du dividende alors déclaré, se montaient à £220,801 18s. 10d., de telle manière que durant les deux dernières années il y a eu une augmentation de £129,198 18s. 10d.

L'état de la Compagnie se monte maintenant à £438,118 18s. 10d., et le revenu annuel provenant de toutes sources est de £80,301 12s. 9d.

En conséquence de la mort de M. Laurence Davidson, l'agent en loi pour la Compagnie en Écosse, un bureau était vacant à cet égard par la nomination de M. Alexander Howe, W. S., qui depuis plusieurs années a été un Directeur et M. Alexander Howe, W. S., de la société de Messrs. Lippis, Howe & Co., W. S., a été élu dans l'intimité Directeur à sa place.

Les Directeurs se retirent cette année du Bureau d'Edinbourg —  
JAMES CAMPBELL TAIT, Ecr.,  
DAVID BAIRD WAUCHOP, Ecr.,  
FREDERICK PITMAN, Ecr.,  
Et du Bureau de Londres —  
EDWARD COHEN, Ecr.,  
PASCOE DE FREESPELL, Ecr.,  
ADOLPHUS KLOCKMANN, Ecr.,  
Ils sont tous recommandés pour être ré-élus.

M. Alexander H. Campbell, du Bureau de Londres, ayant résigné en conséquence de sa résidence actuelle à Bombay, les Directeurs recommandent l'élection de Richard Brandt, Ecr., Marchand, à sa place.

Les Directeurs extraordinaires suivants se retirent par rotation —  
JOHN COOKSON, Ecr., de Melton Park,  
Le Très Hon. VICOMTE MELVILLE; et  
Le Très Hon. Sir JAMES FERGUSON, Bart., de Kilkerran.

Et ils sont tous recommandés pour être ré-élus.

Les Directeurs ont reconnu les services remarquables rendus par les divers bureaux locaux et les agents de la Compagnie. Ils ont offert leurs meilleurs remerciements et ont bien demandé ardemment de continuer leurs efforts pour contribuer à rendre les affaires de la Compagnie dans tous ses départements.

Par ordre de la Cour Générale des Directeurs.  
DAVID SMITH,  
Gérant Général.

## ÉTAT EN CANADA.

DIRECTEURS GÉRANTS:  
D. LORIN MACDOUGALL, Ecr. THOMAS DAVIDSON, Ecr.

DIRECTEURS:  
HON. JOHN ROSE, Ministre des Finances. HON. THOS. RYAN, M. J. C.  
C. J. BRYDGES, Ecr., Directeur Gérant du GILBERT SCOTT, Ecr., de la maison de Chemin de Fer le Grand Tronc. MM. Wm. Dow & Co.  
LOUIS BEAUDRY, Ecr., Directeur Gérant de la Nouvelle Compagnie du Gaz de la Cité.

Dont tous sont Actionnaires.  
OFFICIER MÉDICAL—WM. SUTHERLAND, M. D.  
WILLIAM EWING, Inspecteur.

Sous-Agents—G. ROSS ROBERTSON,  
P. R. FAUTEUX.

McDOUGALL & DAVIDSON,  
AGENTS GÉNÉRAUX POUR LE CANADA.

### FOUILLETON DE "LA MINERVE."

## UN AMOUR ORAGEUX

PAR  
EMILE CARREY.

DEUXIÈME PARTIE.

### Le Cabanon en Révolte du Para

(Suite.)

L'Indien, en proie à ses souvenirs, garda le silence; puis, tirant de son sac un petit sac de tabac, il en cueilla quelques parcelles, fit une cigarette, battit le briquet et se prit à fumer par bouffées épaisses. Cependant les caquets continuaient leur route vers Igaraé; mais ils pressèrent successivement devant deux onguents qui brûlaient encore et paraissaient désertes. En fin les premières maisons de la petite ville apparurent. Leur vue sembla porter la joie parmi les cabanos, car un grand bruit s'éleva sur les canots, tandis que le jeune chef, qui était dans la monture du fazendeiro, disait à ce dernier: "Faites retirer les femmes dans la cabine. Je vais à terre. Mes hommes te garderont. Ils sont du Tocantins comme moi, et empêcheront que tu ne sois tué."

Il sauta sur un des bancs de son canot. Ses compagnons restèrent à bord, nonchalamment assis sur le toit de la monture. Montfort profita de cet instant de répit pour entrer rapidement dans la chambre où étaient les trois femmes.

Mme Cerny et Marquilha avaient entendu; mais ne disaient rien, et cherchaient à calmer les frayeurs d'Henriette, qui ne comprenait que le danger de mort.

Au moment où Montfort entra, Clémence se précipita vers lui en disant à voix basse: "Henri, vous me tuez d'abord n'est-ce pas?"

"Oui, dit-il. Mais calmez vous, et surtout ne paraissez pas en dehors."

La barque cependant était arrivée devant la porte. Ses petits chiens, qui allaient et venaient bleus, séparés par des lanternes au soleil. Près de la porte, sous des manoirs, cinq ou six bandits fumaient en se bécotant dans des hamacs.

Les cabanos des deux canots sautèrent sur la grève; quand les gardiens des blancs coururent débâcher le canot de leurs camarades, l'un d'eux se tournant vers le fazendeiro, dit: "Le blanc et du tafia; qu'il en donne, et nous le protégerons. Les autres vont boire à terre."

Le fazendeiro leur fit donner une bouteille de tafia. "Plus! dit le Tapuyos, et portant la bouteille à ses lèvres, il en but environ la moitié d'un seul trait. Puis, tout en reparaissant haléine: "Donne une frisque pour chaque homme."

Je n'ai que trois frisques à bord, répondit le fazendeiro. "Donne-les."

Un nègre donna les trois frisques. Les cinq hommes se prirent à rouler des cigarettes, en buvant par gorgées à même la frisque, tandis que l'un d'eux, fatigué de la chaleur, se plongeait dans l'eau le long de la rive.

A cet instant Paul se tourna vers Montfort et le regarda d'une façon significative. Les deux jeunes hommes s'étaient compris.

"Étes-vous sûr de vos nègres? dit Montfort au fazendeiro, brusquement en français. — Comme de moi-même. — Alors nous sommes quinze. Ils sont cinq."

L'œil du Brésilien resplendit. Il n'y avait plus personne sur la grève, et la petite ville était déserte. Les bandits, réunis en assemblée sans doute, discutaient le sort des prisonniers.

Le fazendeiro se baissa comme négativement sur son pilote et lui parla à voix basse. Quelques secondes après, cinq ou six des rangers se levèrent isolément des canots, et les autres se baissèrent, un à un, comme pour changer de place; ils s'approchèrent du toit de la cabane sur lequel les cabanos étaient assis. Le fazendeiro leva lentement la main en l'air.

Aussitôt, comme enlevés par un ressort, les quatre Tapuyos ou métis roulerent dans la grève, avec les frisques et les fusils posés à côté d'eux sur le toit glissant de la cabane.

"Aux pagailles! dit le fazendeiro. La marée était bonne cette fois. Les nègres remontaient comme rame quand la rive est en feu. Ce fut à peine si les cris poussés par les Indiens jetés à l'eau arrivèrent jusqu'à nos pagailles. La monture arrivait sans les vagues."

Elle suivit comme une flèche le chenal d'Igaraé-Mirim, puis le canal, et remonta le Moju. A moitié route, elle rencontra le fils du fazendeiro, qui venait au secours de son père avec une monture monté par vingt-cinq nègres. Deux heures après avoir échappé aux cabanos, les fugitifs abordèrent à Ventura.

La nuit était en ruine, et dans la grande cour de l'habitation, M. Vulgar, revêtu d'un uniforme et d'un demi-uniforme, enseignait l'exercice à une troupe de nègres pressés dans un espace étroit. Les nègres commençaient le mouvement du belliqueux ennemi.

Voici ce qui s'était passé. Peu après le départ des Européens pour leur maison-tour voyage, deux nègres de l'Engenho, venus vers laquelle ils se dirigeaient, étaient arrivés à Ventura. La tante de Marquilha avait appris la veille au soir la réunion d'un bande de cabanos aux environs d'Igaraé-Mirim. Elle était partie précipitamment pour le Para; mais tout d'abord elle avait envoyée deux nègres avorter sa course. Les esclaves étaient partis. En passant devant Jararaca, ils avaient vu le massacre et l'incendie. Alors, craignant de tomber aux mains des cabanos, ils avaient quitté leur canot et pris par les bois. Traversant le Tucumã, puis le Moju à la nage, ils étaient arrivés seulement le matin à Ventura.

Aussitôt, le fils du fazendeiro avait été trouvé par M. Vulgar — le Français.

À l'étranger, tout Français est fatalement réputé soldat et maître de danse.

Déjà que les soins de sa garde-malade malade l'avaient délaissé des prescriptions de M. Bledor, le commis reprérent l'heure en heure. Déjà il se levait et marchait; puis, pour faire argent de ses blessures, il ne manquait pas, à toute occasion, de botter devant les dames, et surtout devant les mulâtres de l'engenho, avec des moultures relevées et des airs de blessé à séduire tous les cœurs.

Ces allures martiales avaient fait la conquête du jeune fazendeiro. Il s'en vint de tout au belliqueux Français. M. Vulgar se montra réellement digne de cet honneur. En lui parlant, il s'occupait tout d'abord de faire barricader les portes et les fenêtres de la maison d'habitation, fit partir le jeune homme au secours de son

### CHRONIQUE D'OTTAWA.

(A Continuer.)

C'est aujourd'hui mercredi, et c'est demain le quinze.

Le quinze, lecteurs, quelle date pour le grand monde d'Otawa! Après de longs mois de solitude et d'ennui, revoir dans son giron la fleur de la nation, l'éclat des intelligences de son pays, la députation nationale en tête à une petite fête comme la nôtre? Oh! parlo du père de l'enfant prodige qui fit un beau repas pour être le retour de M. son fils sous le toit paternel; mais qu'était sa joie comparée aux transports d'allégresse qui font palpiter nos cœurs? Ah! si l'enfant prodige chose ou ce moment, pour traiter en boncheur toute la satisfaction qui déborde en nous, quelle hécatombe de lapins jeterais-je? J'en ai bien, je vous l'assure, jusqu'à perdre ma main fardée sur un troupeau de vaches indiennes à l'existence des rives enchanteresses de la Gatineau; mais l'hiver a été dur, et le prix du fourrage a gravi des hauteurs à mirabolantes, dans nos parages, que le veau ne me semble pas offrir assez de garanties pour me faire l'honneur de figurer sur la table de festin de nos hôtes distingués.

Québec, qui fait sa grande demoiselle, se croit sans doute placée sur les mêmes hauteurs sociales que notre élégante cité d'Otawa. Quelque chose d'élégant, d'élégant, d'élégant, pour étayer de solennelles prétentions! La législature locale? Mais oserait-on jamais comparer une législature locale à un parlement qui ne l'est pas? Ce serait le plus grand des honneurs à la première comme le plus haut sommet des Laurentides est à notre butte de sable.

Nous avons, nous, la fleur d'excellence avec laquelle on fabrique le feuilleté et les petits gâteaux. Quelles n'a que la grosse substance avec laquelle on fait le bon bœuf et le bon veau.

Ah! un conteste pas la délicatesse supérieure de nos jolis sur les tiennes, vieille cité de Champlain, car je suis disposé à la faire entendre de rudes vérités. Les députés se sont votés une allowance sessionnelle de \$600 pour se mettre au diapason des nôtres; hélas! comme si l'argent faisait le bonheur! comme si l'on donnait cette somme distinction qui est le propre des choses qui n'ont point la marque locale originelle!

Mais je suis bien bon de m'amuser à établir un parallèle entre une législature qui habite en garni une seule petite province, tandis que la nôtre en a quatre ou cinq on s'en peut loger dans quelques chambres de la capitale.

Va, Québec, nous prouvez l'éclat de nos tiens, et tu fais les choux gras des mettes de notre festin.

Aussi, si vous voyiez comme les éléments eux-mêmes paraissent se rejouer à l'approche de la solennité de demain. Tout dans la nature semble regaillardir. Pas un seul nuage ne se montre à l'horizon. Le soleil qui avait contracté depuis l'hiver la déplorable habitude de ne paraître en toilette de rue que sur les nuages, est venu, m'éclaircir ce matin de ses rayons lumineux à l'heure où la voix de la bonne, m'appelant pour le déjeuner, vient interrompre le cours d'un rêve pendant lequel j'avais déjà pressenti de dépit sur mon sein gauche.

En ce moment, le firmament est d'une beauté ravissante. Vrai, l'on dirait qu'il est décoloré, tant il a d'éclat et de magnificence. Ses nues elles-mêmes paraissent disposées à faire quelque chose pour la circonstance. Ne troublers se sont parés de nuances de bleu, de feraille, et de mille et une choses, qui font l'ornement des ciels, tout en servant d'amorce pour les passants, lesquels, après avoir donné du pied sur une croûte ou sur une marmite, n'ont plus la moindre peine à se rapprocher qu'ils ont pris le matin même devant leur noie l'engagement solennel de faire livrer à leur domicile pendant la journée un cent de bouillottes et deux barres en acier pour rapatrier le confort de leur domicile.

Les traverses des rues se sont aussi considérablement amendées depuis hier; et, vous ne croirez si vous voulez, mais je jure que ce matin il était possible, en marchant avec une certaine habitude de passer de la rue Saint-Jacques au haut des Sapins sans courir le risque d'être piqué par la cheville.

Parlerai du discours du trône, je n'en ai pas le temps, mais je me suis permis de vous en parler, tant il a d'éclat et de magnificence. Ses nues elles-mêmes paraissent disposées à faire quelque chose pour la circonstance. Ne troublers se sont parés de nuances de bleu, de feraille, et de mille et une choses, qui font l'ornement des ciels, tout en servant d'amorce pour les passants, lesquels, après avoir donné du pied sur une croûte ou sur une marmite, n'ont plus la moindre peine à se rapprocher qu'ils ont pris le matin même devant leur noie l'engagement solennel de faire livrer à leur domicile pendant la journée un cent de bouillottes et deux barres en acier pour rapatrier le confort de leur domicile.

En ce moment, le firmament est d'une beauté ravissante. Vrai, l'on dirait qu'il est décoloré, tant il a d'éclat et de magnificence. Ses nues elles-mêmes paraissent disposées à faire quelque chose pour la circonstance. Ne troublers se sont parés de nuances de bleu, de feraille, et de mille et une choses, qui font l'ornement des ciels, tout en servant d'amorce pour les passants, lesquels, après avoir donné du pied sur une croûte ou sur une marmite, n'ont plus la moindre peine à se rapprocher qu'ils ont pris le matin même devant leur noie l'engagement solennel de faire livrer à leur domicile pendant la journée un cent de bouillottes et deux barres en acier pour rapatrier le confort de leur domicile.

En ce moment, le firmament est d'une beauté ravissante. Vrai, l'on dirait qu'il est décoloré, tant il a d'éclat et de magnificence. Ses nues elles-mêmes paraissent disposées à faire quelque chose pour la circonstance. Ne troublers se sont parés de nuances de bleu, de feraille, et de mille et une choses, qui font l'ornement des ciels, tout en servant d'amorce pour les passants, lesquels, après avoir donné du pied sur une croûte ou sur une marmite, n'ont plus la moindre peine à se rapprocher qu'ils ont pris le matin même devant leur noie l'engagement solennel de faire livrer à leur domicile pendant la journée un cent de bouillottes et deux barres en acier pour rapatrier le confort de leur domicile.

En ce moment, le firmament est d'une beauté ravissante. Vrai, l'on dirait qu'il est décoloré, tant il a d'éclat et de magnificence. Ses nues elles-mêmes paraissent disposées à faire quelque chose pour la circonstance. Ne troublers se sont parés de nuances de bleu, de feraille, et de mille et une choses, qui font l'ornement des ciels, tout en servant d'amorce pour les passants, lesquels, après avoir donné du pied sur une croûte ou sur une marmite, n'ont plus la moindre peine à se rapprocher qu'ils ont pris le matin même devant leur noie l'engagement solennel de faire livrer à leur domicile pendant la journée un cent de bouillottes et deux barres en acier pour rapatrier le confort de leur domicile.

En ce moment, le firmament est d'une beauté ravissante. Vrai, l'on dirait qu'il est décoloré, tant il a d'éclat et de magnificence. Ses nues elles-mêmes paraissent disposées à faire quelque chose pour la circonstance. Ne troublers se sont parés de nuances de bleu, de feraille, et de mille et une choses, qui font l'ornement des ciels, tout en servant d'amorce pour les passants, lesquels, après avoir donné du pied sur une croûte ou sur une marmite, n'ont plus la moindre peine à se rapprocher qu'ils ont pris le matin même devant leur noie l'engagement solennel de faire livrer à leur domicile pendant la journée un cent de bouillottes et deux barres en acier pour rapatrier le confort de leur domicile.

En ce moment, le firmament est d'une beauté ravissante. Vrai, l'on dirait qu'il est décoloré, tant il a d'éclat et de magnificence. Ses nues elles-mêmes paraissent disposées à faire quelque chose pour la circonstance. Ne troublers se sont parés de nuances de bleu, de feraille, et de mille et une choses, qui font l'ornement des ciels, tout en servant d'amorce pour les passants, lesquels, après avoir donné du pied sur une croûte ou sur une marmite, n'ont plus la moindre peine à se rapprocher qu'ils ont pris le matin même devant leur noie l'engagement solennel de faire livrer à leur domicile pendant la journée un cent de bouillottes et deux barres en acier pour rapatrier le confort de leur domicile.

En ce moment, le firmament est d'une beauté ravissante. Vrai, l'on dirait qu'il est décoloré, tant il a d'éclat et de magnificence. Ses nues elles-mêmes paraissent disposées à faire quelque chose pour la circonstance. Ne troublers se sont parés de nuances de bleu, de feraille, et de mille et une choses, qui font l'ornement des ciels, tout en servant d'amorce pour les passants, lesquels, après avoir donné du pied sur une croûte ou sur une marmite, n'ont plus la moindre peine à se rapprocher qu'ils ont pris le matin même devant leur noie l'engagement solennel de faire livrer à leur domicile pendant la journée un cent de bouillottes et deux barres en

Voici quelque chose d'égalément convainquant... M. Wells, commissaire spécial du Revenu des Etats-Unis...

Pub-Scipion... Le feu d'artifice, annoncé pour 7 heures, avait attiré un certain nombre de curieux...

Quatre ou cinq mille personnes ont vu, elle dit-on, y a-t-il, quatre ou cinq douzaines de fusées de première classe...

Allez donc après cela espérer de la loyauté de la gentillesse, un sentiment honorable quelconque chez un tel confère!

INFORMATIONS.

Il est rumored à Ottawa, dit un journal anglais de cette ville, que le bill de banque...

— Les journaux français publient la note suivante: "Nous croyons pouvoir confirmer la rumeur..."

Jamais dans notre carrière de manufacturier nous n'avons été aussi abondamment et aussi dévoués...

Le gouvernement pontifical fait exercer à la sténographie vingt-trois jeunes séminaristes...

En voilà plus qu'il ne faut pour désabuser les croyants au régime républicain. La vie n'est pas plus riche qu'au régime monarchique...

Le Correspondant général de Paris dit que l'état de santé de Mazzini est très grave depuis quelques jours...

On dit dans le monde que les manufactures et les ateliers de la capitale vont perdre leur vertu et leur santé...

Plusieurs journaux annoncent, d'après des correspondances de Berlin, que la Prusse renouvellerait aux conventions militaires...

Certains individus passent pour les plus habiles ouvriers de la Nouvelle-Angleterre dans les manufactures...

Les rapports commencent à se tendre sérieusement entre l'Italie et la Prusse. Les démonstrations échangées entre le roi Victor Emmanuel et le prince François-Joseph...

Mes dépenses hebdomadaires se montent, il y a quinze jours, à 25 francs. C'est à dire que je n'ai pas de quoi vivre plus de quinze jours...

On lit dans l'Éclair: "L'Empereur, l'Impératrice et le Prince Impérial ont fait hier un voyage à la chapelle des Tuileries..."

Quelqu'un a qui Sir Geo. E. Cartier a fait un mal irréparable, puisqu'il lui a ravi le prestige, la force et l'honorabilité...

La Gazette regrette que la politique Jack-sonienne ait été le résultat d'un grand impérialisme de la part du grand général Averell...

Voilà des preuves évidentes, irrésistibles de la plaie du paupérisme qui est attachée à la République. Les démocrates continueront à vanter les douceurs de l'existence américaine...

On lit dans l'Éclair: "L'Empereur, l'Impératrice et le Prince Impérial ont fait hier un voyage à la chapelle des Tuileries..."

Quelqu'un a qui Sir Geo. E. Cartier a fait un mal irréparable, puisqu'il lui a ravi le prestige, la force et l'honorabilité...

La Gazette regrette que la politique Jack-sonienne ait été le résultat d'un grand impérialisme de la part du grand général Averell...

Voilà des preuves évidentes, irrésistibles de la plaie du paupérisme qui est attachée à la République. Les démocrates continueront à vanter les douceurs de l'existence américaine...

On lit dans l'Éclair: "L'Empereur, l'Impératrice et le Prince Impérial ont fait hier un voyage à la chapelle des Tuileries..."

Voilà des preuves évidentes, irrésistibles de la plaie du paupérisme qui est attachée à la République. Les démocrates continueront à vanter les douceurs de l'existence américaine...

On lit dans l'Éclair: "L'Empereur, l'Impératrice et le Prince Impérial ont fait hier un voyage à la chapelle des Tuileries..."

Voilà des preuves évidentes, irrésistibles de la plaie du paupérisme qui est attachée à la République. Les démocrates continueront à vanter les douceurs de l'existence américaine...

On lit dans l'Éclair: "L'Empereur, l'Impératrice et le Prince Impérial ont fait hier un voyage à la chapelle des Tuileries..."

Voilà des preuves évidentes, irrésistibles de la plaie du paupérisme qui est attachée à la République. Les démocrates continueront à vanter les douceurs de l'existence américaine...

On lit dans l'Éclair: "L'Empereur, l'Impératrice et le Prince Impérial ont fait hier un voyage à la chapelle des Tuileries..."

Voilà des preuves évidentes, irrésistibles de la plaie du paupérisme qui est attachée à la République. Les démocrates continueront à vanter les douceurs de l'existence américaine...

On lit dans l'Éclair: "L'Empereur, l'Impératrice et le Prince Impérial ont fait hier un voyage à la chapelle des Tuileries..."

Voilà des preuves évidentes, irrésistibles de la plaie du paupérisme qui est attachée à la République. Les démocrates continueront à vanter les douceurs de l'existence américaine...

On lit dans l'Éclair: "L'Empereur, l'Impératrice et le Prince Impérial ont fait hier un voyage à la chapelle des Tuileries..."

Voilà des preuves évidentes, irrésistibles de la plaie du paupérisme qui est attachée à la République. Les démocrates continueront à vanter les douceurs de l'existence américaine...

On lit dans l'Éclair: "L'Empereur, l'Impératrice et le Prince Impérial ont fait hier un voyage à la chapelle des Tuileries..."

Compagnie, par des moyens plus ou moins légaux, le monopole d'un certain nombre de terres...

Le général Almonte, l'un des principaux acteurs du régime mexicain, vient de mourir à Paris...

Le samedi, 3 avril, le village de Napoleonville (Louisiane) a été le théâtre d'une rencontre armée...

Le samedi, 3 avril, le village de Napoleonville (Louisiane) a été le théâtre d'une rencontre armée...

Le samedi, 3 avril, le village de Napoleonville (Louisiane) a été le théâtre d'une rencontre armée...

Le samedi, 3 avril, le village de Napoleonville (Louisiane) a été le théâtre d'une rencontre armée...

Le samedi, 3 avril, le village de Napoleonville (Louisiane) a été le théâtre d'une rencontre armée...

Le samedi, 3 avril, le village de Napoleonville (Louisiane) a été le théâtre d'une rencontre armée...

Le samedi, 3 avril, le village de Napoleonville (Louisiane) a été le théâtre d'une rencontre armée...

Le samedi, 3 avril, le village de Napoleonville (Louisiane) a été le théâtre d'une rencontre armée...

Le samedi, 3 avril, le village de Napoleonville (Louisiane) a été le théâtre d'une rencontre armée...

Le samedi, 3 avril, le village de Napoleonville (Louisiane) a été le théâtre d'une rencontre armée...

Le samedi, 3 avril, le village de Napoleonville (Louisiane) a été le théâtre d'une rencontre armée...

Le samedi, 3 avril, le village de Napoleonville (Louisiane) a été le théâtre d'une rencontre armée...

Le samedi, 3 avril, le village de Napoleonville (Louisiane) a été le théâtre d'une rencontre armée...

Le samedi, 3 avril, le village de Napoleonville (Louisiane) a été le théâtre d'une rencontre armée...

Le samedi, 3 avril, le village de Napoleonville (Louisiane) a été le théâtre d'une rencontre armée...

Compagnie, par des moyens plus ou moins légaux, le monopole d'un certain nombre de terres...

Le samedi, 3 avril, le village de Napoleonville (Louisiane) a été le théâtre d'une rencontre armée...

Le samedi, 3 avril, le village de Napoleonville (Louisiane) a été le théâtre d'une rencontre armée...

Le samedi, 3 avril, le village de Napoleonville (Louisiane) a été le théâtre d'une rencontre armée...

Le samedi, 3 avril, le village de Napoleonville (Louisiane) a été le théâtre d'une rencontre armée...

Le samedi, 3 avril, le village de Napoleonville (Louisiane) a été le théâtre d'une rencontre armée...

Le samedi, 3 avril, le village de Napoleonville (Louisiane) a été le théâtre d'une rencontre armée...

Le samedi, 3 avril, le village de Napoleonville (Louisiane) a été le théâtre d'une rencontre armée...

Le samedi, 3 avril, le village de Napoleonville (Louisiane) a été le théâtre d'une rencontre armée...

Le samedi, 3 avril, le village de Napoleonville (Louisiane) a été le théâtre d'une rencontre armée...

Le samedi, 3 avril, le village de Napoleonville (Louisiane) a été le théâtre d'une rencontre armée...

Le samedi, 3 avril, le village de Napoleonville (Louisiane) a été le théâtre d'une rencontre armée...

Le samedi, 3 avril, le village de Napoleonville (Louisiane) a été le théâtre d'une rencontre armée...

Le samedi, 3 avril, le village de Napoleonville (Louisiane) a été le théâtre d'une rencontre armée...

Le samedi, 3 avril, le village de Napoleonville (Louisiane) a été le théâtre d'une rencontre armée...

Le samedi, 3 avril, le village de Napoleonville (Louisiane) a été le théâtre d'une rencontre armée...

Le samedi, 3 avril, le village de Napoleonville (Louisiane) a été le théâtre d'une rencontre armée...

Compagnie, par des moyens plus ou moins légaux, le monopole d'un certain nombre de terres...

Le samedi, 3 avril, le village de Napoleonville (Louisiane) a été le théâtre d'une rencontre armée...

Le samedi, 3 avril, le village de Napoleonville (Louisiane) a été le théâtre d'une rencontre armée...

Le samedi, 3 avril, le village de Napoleonville (Louisiane) a été le théâtre d'une rencontre armée...

Le samedi, 3 avril, le village de Napoleonville (Louisiane) a été le théâtre d'une rencontre armée...

Le samedi, 3 avril, le village de Napoleonville (Louisiane) a été le théâtre d'une rencontre armée...

Le samedi, 3 avril, le village de Napoleonville (Louisiane) a été le théâtre d'une rencontre armée...

Le samedi, 3 avril, le village de Napoleonville (Louisiane) a été le théâtre d'une rencontre armée...

Le samedi, 3 avril, le village de Napoleonville (Louisiane) a été le théâtre d'une rencontre armée...

Le samedi, 3 avril, le village de Napoleonville (Louisiane) a été le théâtre d'une rencontre armée...

Le samedi, 3 avril, le village de Napoleonville (Louisiane) a été le théâtre d'une rencontre armée...

Le samedi, 3 avril, le village de Napoleonville (Louisiane) a été le théâtre d'une rencontre armée...

Le samedi, 3 avril, le village de Napoleonville (Louisiane) a été le théâtre d'une rencontre armée...

Le samedi, 3 avril, le village de Napoleonville (Louisiane) a été le théâtre d'une rencontre armée...

Le samedi, 3 avril, le village de Napoleonville (Louisiane) a été le théâtre d'une rencontre armée...

Le samedi, 3 avril, le village de Napoleonville (Louisiane) a été le théâtre d'une rencontre armée...

Le samedi, 3 avril, le village de Napoleonville (Louisiane) a été le théâtre d'une rencontre armée...

Compagnie, par des moyens plus ou moins légaux, le monopole d'un certain nombre de terres...

Le samedi, 3 avril, le village de Napoleonville (Louisiane) a été le théâtre d'une rencontre armée...

Le samedi, 3 avril, le village de Napoleonville (Louisiane) a été le théâtre d'une rencontre armée...

Le samedi, 3 avril, le village de Napoleonville (Louisiane) a été le théâtre d'une rencontre armée...

Le samedi, 3 avril, le village de Napoleonville (Louisiane) a été le théâtre d'une rencontre armée...

Le samedi, 3 avril, le village de Napoleonville (Louisiane) a été le théâtre d'une rencontre armée...

Le samedi, 3 avril, le village de Napoleonville (Louisiane) a été le théâtre d'une rencontre armée...

Le samedi, 3 avril, le village de Napoleonville (Louisiane) a été le théâtre d'une rencontre armée...

Le samedi, 3 avril, le village de Napoleonville (Louisiane) a été le théâtre d'une rencontre armée...

Le samedi, 3 avril, le village de Napoleonville (Louisiane) a été le théâtre d'une rencontre armée...

Le samedi, 3 avril, le village de Napoleonville (Louisiane) a été le théâtre d'une rencontre armée...

Le samedi, 3 avril, le village de Napoleonville (Louisiane) a été le théâtre d'une rencontre armée...

Le samedi, 3 avril, le village de Napoleonville (Louisiane) a été le théâtre d'une rencontre armée...

Le samedi, 3 avril, le village de Napoleonville (Louisiane) a été le théâtre d'une rencontre armée...

Le samedi, 3 avril, le village de Napoleonville (Louisiane) a été le théâtre d'une rencontre armée...

Le samedi, 3 avril, le village de Napoleonville (Louisiane) a été le théâtre d'une rencontre armée...

Le samedi, 3 avril, le village de Napoleonville (Louisiane) a été le théâtre d'une rencontre armée...

Compagnie, par des moyens plus ou moins légaux, le monopole d'un certain nombre de terres...

Le samedi, 3 avril, le village de Napoleonville (Louisiane) a été le théâtre d'une rencontre armée...

Le samedi, 3 avril, le village de Napoleonville (Louisiane) a été le théâtre d'une rencontre armée...

Le samedi, 3 avril, le village de Napoleonville (Louisiane) a été le théâtre d'une rencontre armée...

Le samedi, 3 avril, le village de Napoleonville (Louisiane) a été le théâtre d'une rencontre armée...

Le samedi, 3 avril, le village de Napoleonville (Louisiane) a été le théâtre d'une rencontre armée...

Le samedi, 3 avril, le village de Napoleonville (Louisiane) a été le théâtre d'une rencontre armée...

Le samedi, 3 avril, le village de Napoleonville (Louisiane) a été le théâtre d'une rencontre armée...

Le samedi, 3 avril, le village de Napoleonville (Louisiane) a été le théâtre d'une rencontre armée...

Le samedi, 3 avril, le village de Napoleonville (Louisiane) a été le théâtre d'une rencontre armée...

Le samedi, 3 avril, le village de Napoleonville (Louisiane) a été le théâtre d'une rencontre armée...

Le samedi, 3 avril, le village de Napoleonville (Louisiane) a été le théâtre d'une rencontre armée...

Le samedi, 3 avril, le village de Napoleonville (Louisiane) a été le théâtre d'une rencontre armée...

Le samedi, 3 avril, le village de Napoleonville (Louisiane) a été le théâtre d'une rencontre armée...

Le samedi, 3 avril, le village de Napoleonville (Louisiane) a été le théâtre d'une rencontre armée...

Le samedi, 3 avril, le village de Napoleonville (Louisiane) a été le théâtre d'une rencontre armée...

Le samedi, 3 avril, le village de Napoleonville (Louisiane) a été le théâtre d'une rencontre armée...

COTE DES FONDS.

Table with columns: MONTE, PAYS, DIVIDENDE, FORMES. Lists various financial instruments and their values.

NOTES LOCALES.

PARIS.—On fait actuellement de nombreux paris sur l'arrivée des premiers vapeurs dans le port de New-York...

PREMIERE & M. DONALD.

COURTIER ET AGENT. MONTREAL, 16 AVRIL 1869.

MARCHE DE NEW-YORK—16 AVRIL.

NEW-YORK, 16 AVRIL.—Bourse de New-York. Les valeurs ont été généralement fermes...

DERNIERS AVIS DE LOUEST.

MILWAUKEE, 15 AVRIL.—Bûche No 1 de L. P. A. 0.01; 0.02 No 2 de L. P. A. 0.01; 0.03 No 3 de L. P. A. 0.01...

AVIS SPECIAL.

LES OMBRES ESSENCES de Burnett pour citron, vanille, etc., ont reçu la remarquable approbation du Professeur Blot...

Société de Construction Canadienne DE MONTREAL.

ASSEMBLEE GENERALE LUNDI, LE 19 AVRIL 1869.

L'ASSEMBLEE GENERALE EXTRAORDINAIRE des membres de cette société, convoquée par le conseil d'administration...

ENSEIGNE DU MARTEAU.

FERRONNERIES.

POELES DE CUISINE.

ASSEMBLEE GENERALE EXTRAORDINAIRE.

ENSEIGNE DU MARTEAU.

FERRONNERIES.

POELES DE CUISINE.

ASSEMBLEE GENERALE EXTRAORDINAIRE.

ENSEIGNE DU MARTEAU.

FERRONNERIES.

POELES DE CUISINE.

ASSEMBLEE GENERALE EXTRAORDINAIRE.

ENSEIGNE DU MARTEAU.

FERRONNERIES.

POELES DE CUISINE.



